

dernière. Si le chef de l'opposition avait assisté à cette réunion du comité, il aurait au moins appris qu'il y a plusieurs facteurs qui jouent sur la valeur du dollar canadien: par exemple, il aurait retenu peut-être que la balance commerciale au Canada et la situation concurrentielle de l'industrie canadienne ont une incidence importante sur la valeur du dollar canadien. Il aurait aussi appris que ce même dollar canadien est solidaire de la vigueur de l'économie américaine.

On aurait pu aussi lui rappeler que c'est le jugement des investisseurs internationaux, en dehors du Canada, des directeurs des marchés financiers et de ceux qui jouent sur le marché des devises étrangères, que c'est tous ces gens-là qui doivent se faire une idée de la stabilité politique du Canada, de la question de séparatisme ou de séparation et que c'est cela qui se fait sentir sur le dollar. C'est le jugement que portent ces gens sur ce que d'autres personnes au Canada disent au sujet de leur pays, dont certains qui espèrent devenir les dirigeants du Canada et certains autres qui peuvent prétendre à juste titre je crois être les dirigeants du Canada. Ces opinions internationales . . .

• (2050)

M. Gillies: Ils ont jugé le gouvernement.

M. Gillespie: . . . ont un effet énorme sur le dollar canadien et ils ont porté des jugements sur certaines des déclarations faites par les dirigeants d'en face. Dans mes propos . . .

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Gillespie) a la parole et il convient de l'écouter.

M. Gillespie: Le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) par exemple a fait allusion à Petro-Canada. Je me réjouirais d'avoir l'occasion de débattre de Petro-Canada avec lui ainsi qu'avec le chef de l'opposition. Je ne peux m'empêcher de penser que beaucoup de dirigeants étrangers comme par exemple nos alliés et partenaires commerciaux que sont le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon doivent se poser des questions au sujet de notre pays quand ils apprennent que le chef de l'opposition déclare vouloir démanteler notre société pétrolière nationale alors même qu'ils s'efforcent quant à eux de renforcer leurs propres sociétés pétrolières nationales pour assurer l'approvisionnement énergétique de leur population.

Ces gens-là, ainsi que les banquiers étrangers se demandent pourquoi le chef de l'opposition cherche à se placer dans une situation aussi intenable, aussi irréfléchie et aussi stupide. Nous n'avons pas le temps de débattre de la question de Petro-Canada ce soir mais je suis convaincu que nous aurons beaucoup d'occasions de le faire au cours des semaines et des mois à venir.

M. Gillies: Au cours de la campagne électorale.

M. Gillespie: Je voudrais aborder brièvement les quatre points que j'ai mentionnés tout à l'heure concernant le problème de la balance commerciale. Nous avons entendu beaucoup de vaine rhétorique et de critiques émanant de l'autre côté de

Le dollar canadien

la Chambre à ce sujet. La balance commerciale constitue naturellement une question très importante et il est hors de doute que nous enregistrons un déficit croissant au niveau de notre balance des paiements. Il n'y a également aucun doute sur les raisons de cette situation. Quiconque a suivi de près les événements au cours des cinq ou six dernières années comprendra que l'économie canadienne et son secteur manufacturier en particulier a très sérieusement perdu son caractère concurrentiel parce que les coûts de notre main-d'œuvre ont augmenté et ont été plus élevés en moyenne que ceux enregistrés aux États-Unis dans les principaux secteurs de la fabrication. De plus, ces salaires avaient augmenté plus rapidement qu'aux États-Unis.

Les forces du marché international ont corrigé ce déséquilibre en donnant au dollar canadien une valeur moindre que celle qu'il avait il y a six ans. Le marché a apporté la correction inévitable qui s'impose quand un secteur de l'économie n'est plus concurrentiel par rapport à ses partenaires commerciaux.

Le deuxième facteur auquel j'ai fait allusion, soit la vigueur de l'économie américaine n'est pas mentionnée par l'opposition officielle. A les entendre le dollar canadien pourrait exister tout à fait en marge de la situation financière et de la croissance de l'économie américaine et il pourrait se comporter au Canada tout à fait indépendamment de ce qui se passe chez nos voisins du Sud. Ceux qui s'occupent de changes étrangers savent que l'économie canadienne est une économie dépendante en ce sens que 70 p. 100 de son marché se fait aux États-Unis et que la situation des marchés financiers américains a de l'importance pour le Canada.

Ces personnes savent également, mais je n'ai entendu personne de l'opposition le mentionner, que le dollar américain a subi de fortes pressions depuis deux ans et demi. Par exemple, si nous prenons l'année 1976 comme période de base, le dollar américain est tombé de 35 p. 100 par rapport au yen, de 34 p. 100 par rapport au franc suisse et de 29 p. 100 par rapport au deutschemark. Je cite ces chiffres, parce que s'il y a eu une faiblesse, et en théorie il y a eu une grave faiblesse du dollar américain, et que si l'économie canadienne est une économie dépendante de celle des États-Unis, il n'est pas étonnant que ceux qui évaluent le dollar canadien considèrent que c'est une monnaie plus faible que celle des États-Unis.

Les porte-parole officiels des partis de l'opposition n'ont jamais mentionné cela. Ils n'ont pas rappelé aux Canadiens non plus que le dollar canadien valait \$1 et 2.86c. en monnaie américaine en octobre 1976. Ils ne nous ont pas rappelé non plus que le 15 novembre 1976, le Parti Québécois, le parti séparatiste du Québec, avait été élu pour former le gouvernement du Québec. Ils ne nous ont pas rappelé que dans les deux semaines qui ont suivi ces élections le dollar canadien est tombé à 95.88c., la chute la plus importante et la plus rapide que le dollar canadien ait subie depuis deux ans et demi, la période qui nous intéresse. Au cours du débat d'aujourd'hui, aucun orateur de l'opposition, que je sache, n'a signalé à la population canadienne l'importance et l'influence que ces élections ont eues sur la valeur du dollar canadien. Cet événement traduisait plus que tout autre le retournement intervenu ailleurs au pays.